médecine/sciences 1992; 8: 279-81

Les nouvelles de ce numéro ont été préparées par : Ivan Bièche (1) Pascale Briand Marie-Hélène Champème⁽¹⁾ Jean-Claude Dreyfus Antoine Durrbach (2) Roger Guedi (3) Jean-Pierre Grünfeld Kamel Hacène Axel Kahn François Levrat⁽⁴⁾ Rosette Lidereau (1) Florence Matifas (1) Claude Matuchansky Marc Peschanski Daniel Riquier (5)

SOMMAIRE DES NOUVELLES BRÈVES

Phosphorylation de facteurs nucléaires par des récepteurs membranaires à activité tyrosine kinase (p. 280).

Régulation de l'expression du gène MDR par les oncogènes et les anti-oncogènes (p. 282).

Une protéine du stress se comporte comme un thermomètre moléculaire (p. 284).

Des jumeaux de pères différents (p. 284).

Mécanismes d'action de la chloroquine (p. 286).

La 11 β -hydroxystéroïde déshydrogénase (11 β -OHSD) dans le muscle cardiaque et le muscle lisse vasculaire (p. 286).

Le PNA: un analogue structural de l'ADN aux propriétés étonnantes (p. 290).

Lésions moléculaires dans le diabète insipide familial (p. 291).

Un homologue du facteur de transcription NF-kB modifié dans les leucémies humaines (p. 291).

Présence d'une activité aldostérone synthétase dans la zone fasciculée de la corticosurrénale : une cause rare d'hypertension artérielle familiale (p. 292).

Le signal d'internalisation par endocytose des protéines membranaires (p. 292).

Localisation cellulaire du CRFT (p. 292).

Le nez et le sexe : y-a-t-il des récepteurs olfactifs dans les testicules ? (p. 293).

Réinduction du tissu adipeux brun et recherche sur l'obésité (p. 296).

Les gènes portés par le bras court du chromosome X humain sont autosomiques chez les mammifères primitifs

Les gènes portés par le chromosome X sont très conservés chez les mammifères, et aucune exception n'a été signalée chez les euthériens. Les marsupiaux (vivipares mais dont le développement à la naissance est très peu avancé), qui ont divergé des euthériens il y a environ 120 millions d'années (MA), ont été examinés à cet égard par une équipe australienne. Alors que les gènes situés chez l'homme sur le bras long (Xq) ont été retrouvés sur l'X des marsupiaux tant par hybridation somatique que par hybridation in situ, ceux qui se trouvent sur le bras court (Xp) ont été localisés sur des autosomes. De ces recherches découlaient deux hypothèses opposées : les gènes correspondant initialement à Xp ont été transloqués, chez les marsupiaux, sur des autosomes; ou, à l'inverse, des gènes initialement autosomiques ont été transférés sur l'X chez les euthériens. Pour résoudre l'alternative, la même équipe [1] s'est adressée aux monotrèmes (mammifères ovipares porteurs d'un cloaque), qui ont divergé il y a plus de 150 MA (échidnés, ornithorynques). On ne peut, chez ces animaux, utiliser les études familiales, car ils ne se reproduisent pas en captivité, ni les hybrides somatiques, qui poussent mal. On a donc recours à l'hybridation in situ, en adoptant les stringences appro-

⁽¹⁾ Laboratoire d'Oncovirologie, Centre René Huguenin, 92211 Saint-Cloud, France. (2) Inserm U.90, hôpital Necker-Enfants Malades, 161, rue de Sèvres, 75743 Paris Cedex 15, France.

France.
(3) Laboratoire de chimie bio-organique, université de Nice-Sophia-Antipolis, faculté des Sciences, BP 71, 06108 Nice Cedex 2, France.
(4) Inserm U. 129, CHU Cochin, 24, rue du Faubourg Saint-Jacques, 75014 Paris, France.
(5) Cnrs, endocrinologie moléculaire et développement, 9, rue Jules Hetzel, 92190 Meudon, France.